

La Cie LE CRI DES POISSONS présente :

CE SAMEDI IL PLEUVAIT

d'Annick Lefebvre

Théâtre & musique



Jean-Philippe Meyer, Laure Werckmann, ENCORE, « Actuelles XIX » © Benoît Linder

Maquette du spectacle présentée le 24 mars 2017 au TAPS,
Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, lors du festival Actuelles XIX.

Résidence au TAPS du 20 au 24 avril 2020, puis du 11 au 25 mai 2020.

Création le 26 mai 2020 au TAPS.

Ce samedi il pleuvait

d'Annick Lefebvre

Théâtre & musique

Jumeau : Hugues de la Salle

Jumelle : Claire Rappin

Julie : Anne Cantineau

Ludovic : Francisco Gil

Composition musicale : ENCORE

Claviers : Maria Laurent

Batterie : Clément Chanaud-Ferrenq

Son : Christophe Lefebvre

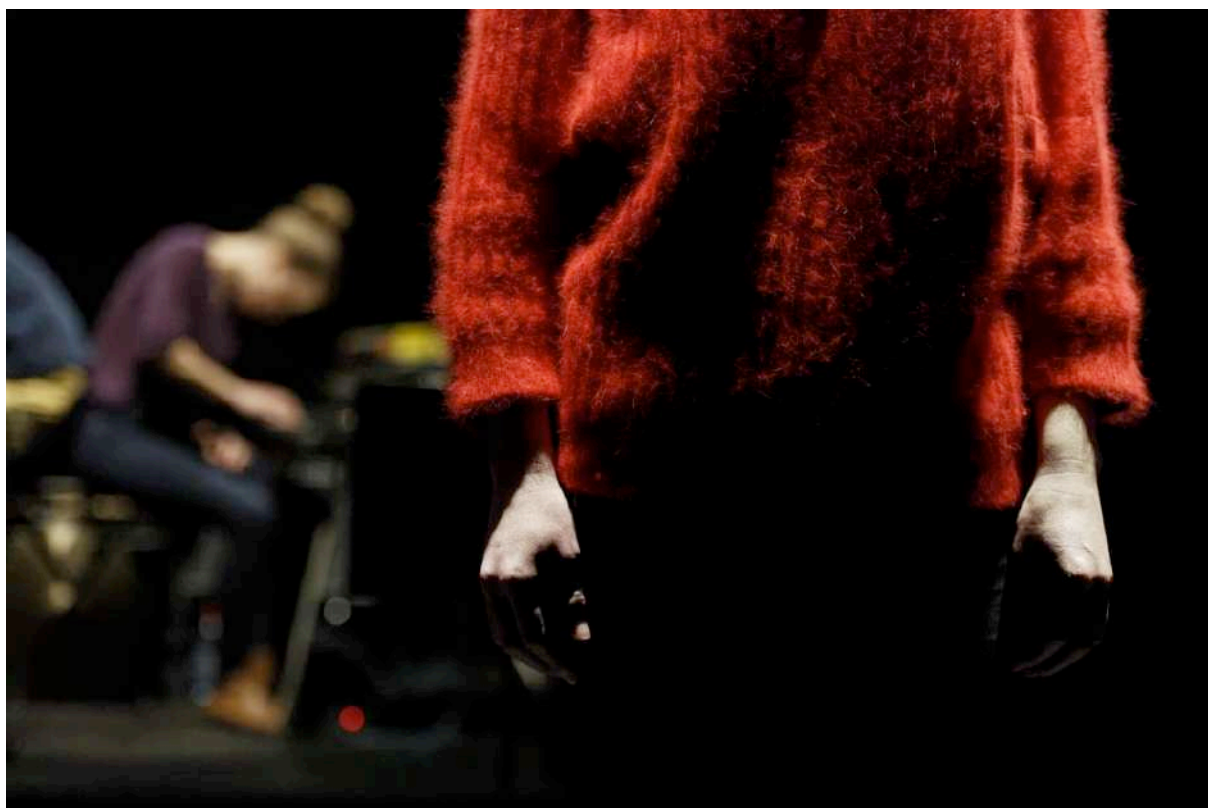
Lumière : Cyrille Siffer

Création vidéo : Dominique Déhan

Régie vidéo : Christophe Lefebvre

Régie générale : Cyrille Siffer

Mise en scène : Catherine Tartarin



« Actuelles XIX » © Benoît Linder

Résumé

Banlieue chic de Montréal.

Ludovic, père des jumeaux et mari de Julie, passe plus de temps avec son Grand Danois qu'avec sa femme, rêve d'emmener ses jumeaux au défilé hétérosexuel et de leur transférer la présidence de son entreprise.

Julie, femme de Ludovic et mère des jumeaux, évacue ses névroses et désirs frustrés en faisant des bombes dans la piscine et en remplissant le blender de whisky et d'anti-dépresseurs.

Jumelle et Jumeau, 15 ans, ont un plan... défusionner !



Hugues De La Salle, Claire Rappin « Actuelles XIX » © Benoît Linder

Note d'intention par Catherine Tartarin

L'écriture d'Annick est très musicale, si musicale qu'il m'a paru possible de faire le pari d'une fiction-concert, inspirée des pop-fictions radiophoniques.

J'ai donc demandé au duo ENCORE de composer 1h30 de musique originale sur le texte, leur proposant une grande improvisation jazz-rock.

L'histoire se situe au Québec, dans la banlieue de Montréal, mais pourrait aussi bien être vécue en France. A la lecture du texte, une transposition m'a parue évidente : des enfants "d'anciens soixante-huitards - embourgeoisés" disent à leurs parents : "mais vous êtes devenus quoi, maintenant ? Où sont vos beaux idéaux ?".

Les adolescents se rebellent contre leurs parents et leur fausse conscience humanitaire. Ils s'insurgent contre la société de consommation, les traditions et le conformisme.

Le texte d'Annick est drôle et engagé, agressif et doux : les politiciens et multinationales ne sont pas épargnés, les "artistes vedettes qui ne pensent qu'à faire du fric" non plus. On y parle de mal-bouffe, de politiciens véreux, d'Hétéro-Pride qui font écho aux manifs pour tous : tout le monde en prend pour son grade, même Greenpeace qui s'était allié avec Mac Donald pour sauver les forêts amazoniennes.

Sous couvert de secret de famille et de conflit intergénérationnel, Annick Lefebvre nous narre les travers de nos sociétés néolibérales et le fossé des générations qui se creuse.

Prenant la forme d'une fiction-concert, les voix des quatre comédiens et la musique du duo ENCORE s'entremêlent pour créer un spectacle désarçonnant.

Note d'intention musicale par ENCORE

Dès la toute première lecture du texte, nous avons immédiatement été séduit par le rythme et la musicalité de l'écriture d'Annick Lefebvre.

Ainsi nous avons imaginé la musique comme faisant partie intégrante de l'histoire. Celle-ci sera jouée *live* (claviers/batterie) et occupera l'espace au même titre que le texte. La musique s'imprénera et imprénera cette histoire, elle viendra s'entremêler et s'entrechoquer aux dialogues.

Guidée par les voix des comédiens, la partition musicale naviguera entre des ritournelles pop, une transe électronique poussée jusqu'à l'explosion d'une énergie rock ; comme autant d'états physiques et émotionnels traversés dans ce texte.

Quand Catherine Tartarin a vu notre formation "dos à dos", il lui est apparu évident qu'il fallait garder cette forme qui faisait visuellement échos aux jumeaux de la pièce d'Annick Lefebvre. L'idée d'une "double pair de jumeaux" sera accentuée également dans nos choix de composition musicale. Nous jouerons notamment sur des contrastes de dynamiques et de textures, pour différencier les moments d'intervention des jumeaux de ceux des parents. À des moments bien précis de la pièce, des plages musicales viendront même prendre entièrement le relais de ce que veulent exprimer les jumeaux.



ENCORE « Actuelles XIX » © Benoît Linder

Extraits du texte

Extrait 1 : **Julie**

"Ludovic m'embrasse comme on embrasse une cause humanitaire pour faire plaisir au solliciteur pis il sort en claquant la porte. Je pourrais m'écrouler par terre pis hurler jusqu'à ce que les cordes vocales me déchirent ou sortir dépenser ma paye pour de la lingerie chère pis m'acheter une caisse d'amants chez Costco. Mais ma dignité m'importe. "

Extrait 2 : **Ludovic**

"Centre-ville de Montréal, huit heures du matin. Je stationne la décapotable en parallèle, je respire plusieurs bouffées de smog urbain pis je franchis les portes du building à la course. Les ascenseurs fonctionnent comme un charme, mais je gravis les trente-deux étages qui me séparent du bureau à pieds. La patate me pompe, les cuisses me chauffent pis les mollets m'élancent. Je me sens bien. J'arrive à l'ouvrage le cachemire autour de la taille pis la chemise ruisselante de sueur. À moitié mort mais enthousiaste comme un nouveau père qui fait pas ses nuits. C'est vendredi, je crisse un vingt piasses dans la machine à mauvais café qui dessert l'entreprise pis j'offre un cup de caféine dégueulasse à mes jeunes employés. Je leur tape sur l'épaule en leur disant que les premiers temps sont difficiles, mais que plus nos enfants vieillissent, plus on peut passer des week-ends complices qui nous rendent fiers d'avoir tout sacrifié pour leur bien-être. Avant d'avouer mes mensonges, de péter leur balloune, de sauter une coche pis de pitcher les verres de styrofoam brûlants sur les œuvres d'art de la salle de conférence; avant d'affirmer qu'y a rien de symbolique qui relie les pères aux enfants –pas de grossesse, pas de cordon, pas d'allaitement, juste un rôle de mainteneur de discipline dans lequel quatre-vingt-quinze pour cent des hommes sont d'une médiocrité indéniable, je me garroche dans mon bureau pis je me retrousse les manches. Aujourd'hui, j'ai six meetings à présider, un lunch-spaghetti-bénéfice à soutenir, pis trois employés à suspendre. Une grande joie."

Extrait 3 : Ludovic

"Les jumeaux crèveront pas de faim si je néglige de les nourrir. Ils m'obéiront pas davantage si je tire sur leur choke pis que je menace de les museler pour les empêcher de japper trop fort. J'ai beau les emmener en balade, les faire courir au parc pis leur apprendre des tours, mes enfants s'expriment selon leurs feelings, s'insurgent à tue-tête pis défient l'autorité. Des anarchistes! Moi, je voudrais qu'ils intériorisent les règles de discipline apprises au collège, qu'ils cèdent à mes ordres pis qu'ils se cultivent adéquatement. Je rêve du jour où je leur transférerai la présidence de mon entreprise. Que leurs efforts intellectuels deviennent un atout au développement économique canadien pis qu'ils servent dignement notre pays. Samedi passé, j'ai tenté une sortie qui leur démontrerait l'importance de se prolonger dans le temps. Je voulais qu'on lutte pour la libre pratique d'une sexualité qui encourage la transmission intergénérationnelle pis la survie de l'espèce humaine. Fallait qu'on se batte contre la dérive de la copulation reproductrice stratégique. Pis qu'on le fasse ensemble! En famille. Faque je les ai conduit au Défilé de la Fierté Hétérosexuelle."

Jumeau et Jumelle

"La Fierté Hétérosexuelle : what the fuck !!! Comme si les hommes pis les femmes étaient conçus pour coucher ensemble, se rentrer dedans, se twister de tous bords tous côtés, prendre des positions de kama-Sutra pis se reproduire comme des animaux. Montrer des chars allégoriques avec des couples hétéros qui se frenchent, s'enlacent pis se pénètrent, c'est crissement drabe !"

Extrait 4 : **Jumeau et Jumelle**, *dans un parfait synchronisme*

" Saint-Bruno-de-Montarville, ses sept salons de coiffure, ses cinq compagnies de déneigement pis ses trois shish taouk. St-Bruno beach, son école de ski sur un semblant de montagne, son concours annuel de la maison la plus fleurie pis son comité de résidents qui militent en faveur de la fortification de la ville. « Puisqu'il est primordial de prévenir le débalancement ethno-culturel, de se protéger de ceux qui surpeuplent nos quartiers, nous usurpent notre identité spécifique et transforment notre gastronomie à leur sauce. "



Claire Rappin « Actuelles XIX » © Benoît Linder

Note d'intention vidéo par Catherine Tartarin

J'ai commandé à Dominique Déhan, chef opérateur et pilote de drone, un film d'1h30 (estimation de la durée du spectacle).

Il s'agira d'un plan d'un paysage, filmé à l'aide d'un drone. Notre envie est que le spectateur ne se rende pas compte tout de suite que l'image est un film. Le film évoluera très lentement afin que le spectateur croit d'abord à une image arrêtée. Mais ce film sera en fait une lente évolution d'un paysage.

Nous allons travailler sur deux saisons, en respectant la seule didascalie du texte qui indique, au bout d'environ une heure de spectacle : "Pluie diluvienne, orages et éclairs". Au moment de cette didascalie, le paysage changera de saison : nous passerons de la saison "printemps-été" à la saison hivernale.



© Dominique Déhan

Nous avons choisi, avec Dominique, de tourner dans le Morvan.

Au départ, nous cherchions des images d'immensité, de lacs et de nature qui, sans être identifiables, pouvaient suggérer le Québec.

Puis, nous nous sommes rendu compte que les images qui faisaient le plus de sens avec le texte, étaient, non pas de coller au texte une immensité mais des images abstraites.

Les images que nous avons gardées, lors du montage, sont celles des chemins.

Dans l'image ci-dessus, les chemins croisés font échos aux différents chemins qu'empruntent les deux générations de la pièce, font échos aux choix que nous sommes amenés à faire à différents moments de la vie, et font également échos aux désaccords des générations.



© Dominique Déhan

Nous avons décidé de suivre des chemins, à différentes saisons. Par exemple, nous suivrons ce chemin d'été lors de la révélation du secret des parents (le suicide de Ludivine, la soeur jumelle du père et meilleure amie de la mère), comme si nous suivions le chemin de Ludivine : ses hésitations de vie, puis son choix de fin de vie (où la caméra s'envolera vers la cime des arbres).



© Dominique Déhan

Ce chemin d'hiver, qui correspond au changement de saison dans le texte, mais aussi au basculement des jumeaux de l'enfance à l'âge adulte, nous contera la vie qui défile.

L'espace

Nous sommes dans une sorte de huit clos familial où chacun est dans sa bulle, où la communication ne passe pas.

L'espace sera donc une boîte noire afin que les membres de cette famille soient dans le même lieu mais isolés.

Lors de la première partie, dont nous estimons la durée à 1h, les parents auront chacun leur espace isolé en avant-scène, très éloignés l'un de l'autre, puisque la communication ne passe pas.

Les jumeaux auront également leur espace isolé des parents. Les jumeaux s'expriment en synchronisme parfait, ils ne font qu'un.

Ils sont, visuellement, légèrement en retrait des parents, puisque, tout le long de cette première partie, ils essayent de prendre l'espace, par la voix, à défaut d'y arriver concrètement.

Afin d'accentuer cette "révolte d'adolescents", les musiciens, qui jouent dos à dos, représenteront également les jumeaux : nous auront donc deux paires de jumeaux sur scène.

Le fond de scène sera séparé en deux : d'un côté, un écran sur lequel sera projeté le film, de l'autre, une porte fermée pendant toute la première partie.



Croquis scénographie

La deuxième partie du spectacle, très courte, correspond au passage à l'acte de la révolte des jumeaux : le meurtre du chien par les jumeaux.

Cette explosion sera représentée visuellement par l'ouverture de la porte vers l'extérieur.

Cette explosion sera racontée musicalement par les jumeaux musiciens.

Il n'y aura plus d'acteurs sur scène.



ENCORE « Actuelles XIX » © Benoît Linder

Lors de la troisième partie, les parents révèlent le secret familial. Ils communiquent à nouveau, se rapprochent et prennent la place des jumeaux qui, eux, arrivent à défusionner et prennent alors la place des parents.

La porte extérieure se referme petit à petit ... et la famille se réconcilie.



Photo truquée. Photo-montage réalisé par Dominique Déhan d'après une photo de Benoît Linder.

Cie LE CRI DES POISSONS

L'association "*Le cri des poissons*" a été créée en 2018, suite à la rencontre de Catherine Tartarin, metteuse en scène, et du duo ENCORE (Clément Chanaud-Ferrenq et Maria Laurent), lors de la mise en lecture de "*Ce samedi il pleuvait*" d'Annick Lefebvre, au festival Actuelles XIX au TAPS - théâtre actuel et public de Strasbourg.

Catherine Tartarin, après avoir co-fondé plusieurs collectifs d'artistes (au sein desquels la dominante a toujours été la rencontre du théâtre et de la musique), devient directrice artistique de la compagnie "*Le cri des poissons*", afin de continuer à questionner le travail collectif, tout en ressentant la nécessité d'une tête pensante.

"*Ce samedi il pleuvait*" d'Annick Lefebvre - fiction concert sera créé en mai 2020 au TAPS et sera le premier spectacle de la compagnie.

LE CRI DES POISSONS : Lorédane Besnier (Présidente), Antoine Vieillard (Secrétaire), Nathalie Trotta (Trésorière), Suzy Boulmedais, Georges Heck, Bernard Lapointe, Andrée Pascaud.

"*Si vous n'entendez pas le cri des poissons, vous ne savez pas ce que c'est que la vie.*" Gilles Deleuze

Catherine Tartarin, mise en scène

Comédienne, chanteuse et metteuse en scène, elle se forme à l'école du TNS. Elle a joué sous la direction de Charlotte Lagrange, Régine Achille-Fould, William Mesguich, Catherine Marnas, Yannis Kokkos, Cécile Huet, Sandrine Charlemagne, Richard Dubelski. En 2001, elle co-fonde Le Groupe Incognito, collectif d'artistes ayant plusieurs cabarets spectacles à son actif, dont « Le cabaret des Utopies » (Odéon-ateliers Berthiers, Théâtre de la Cité Internationale). En 2010, elle participe à la création d'un deuxième collectif d'artistes « Le Collectif Passages », basé dans la vallée de l'Ance.

En plus des créations collectives, elle a mis en scène « Jacques Prévert, promenade poétique et musicale », « Musique pour une absente, spectacle musical autour de chansons de Barbara » (festival Premières – Théâtre du Maillon) et « Cadavres Exquis » (festival Découvertes – Théâtre Nanterre Amandiers).

Elle prête sa voix à de nombreux documentaires pour ARTE et enregistre de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Depuis 2018, elle est directrice artistique de la compagnie *Le cri des poissons*.

En plus de ses activités de comédienne, metteuse en scène et de directrice artistique, elle intervient régulièrement, en qualité d'enseignante formatrice, dans de nombreux lycées du département du Bas-Rhin, en partenariat avec le TNS (Lycée des Pontonniers, Prix BMK, Education & Proximité), ainsi qu'à l'université de Strasbourg (CUEJ spécialité radio).

ENCORE, musique

ENCORE est un duo strasbourgeois composé de Maria Laurent aux claviers et Clément Chanaud-Ferrenq à la batterie.

Aux confins des musiques rock et électroniques, ENCORE creuse une voie singulière qui mêle mélodies entêtantes et énergie « club », les textures denses, l'improvisation et le sens des détails sonores, alliés à une étonnante présence scénique qui voit le duo jouer dos à dos.

Fondé en 2015 à Strasbourg, ENCORE se fera vite remarquer de la scène régionale. En 2016 le groupe est sélectionné dans la pépinière de l'Espace Django à Strasbourg. Depuis, le duo enchaîne les concerts en France & en Europe et sort quatre enregistrements.

En 2018 le duo est lauréat du tremplin « Jeunes talents » Nancy Jazz Pulsations, et est soutenu par la Région Grand Est via le dispositif *aide à l'émergence*.

<https://encore-duo.bandcamp.com/>

Annick Lefebvre, texte

Diplômée de l'École Supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal en 2004, Annick Lefebvre est entre autre l'autrice des pièces *Ce samedi il pleuvait* (Marc Beaupré, Théâtre aux Écuries, Montréal, 2013), *La machine à révolte* (Jean Boillot, Le Préau, Vire, 2015) et *J'accuse* (Sylvain Bélanger, Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal, 2015). En 2017, sa pièce *Les barbelés*, a été créée au Théâtre National de la Colline, dans une mise en scène de Alexia Bürger. La même année, l'adaptation belge de sa pièce *J'accuse*, réalisée avec la metteuse en scène Isabelle Jonniaux, a été présentée à Bruxelles.

Annick collabore également, en France, à l'écriture de *Lettres jamais écrites* (Estelle Savasta, compagnie Hippolyte a mal au cœur, Paris) et à celle d'*Identités* de l'artiste pluridisciplinaire Séverine Fontaine (Cie IKB, Lyon) en plus de préparer une version française de *J'accuse* avec le metteur en scène Sébastien Bournac (compagnie Tabula rasa, Toulouse). Son théâtre est publié chez Dramaturges Éditeurs.

Dominique Déhan, vidéo

Diplômé de l'école Nationale Supérieure Louis Lumière, Dominique Déhan est réalisateur ("Sans doute les années qui passent", 1995), et directeur de la photographie sur de très nombreux documentaires ("Manta", réalisatrice Valérie Urréa, 2012), clips (Les VRP, Laurent Voulzy, Mecano, etc), captations (Mico Nissim Labyrinthe quartet) et films institutionnels. Curieux de tout ce qui a trait à la prise de vue, il s'est lancé dans l'exploration de l'univers des drones.

www.lebonangledrone.eu

Christophe Lefebvre, son

Régisseur général, régisseur son, passionné de technologie et musicien à ses heures perdues. Il collabore régulièrement avec la « Cie les Méridiens » - Strasbourg, le théâtre pôle Sud – Strasbourg, La laiterie – Strasbourg et le festival Ososphère/Art numérique – Strasbourg. Technicien son et coordinateur technique sur divers événements dont le festival « Au grès du jazz » de La Petite Pierre.

Cyrille Siffer, lumière et régie générale

Cyrille Siffer est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg (section régie). Formée tant en régie générale qu'en éclairage, elle signe des créations au théâtre, à l'Opéra, en musique et intervient dans des festivals. Des Etats-Unis à l'Allemagne, en passant par le Canada, la Suisse ou l'Italie, Cyrille Siffer a collaboré entre autres, avec Peter Zadek, Peter Brook, Guillaume Delaveau, Daniel Jeanneteau ...

Anne Cantineau, comédienne

Diplômée de l'école du TNS, Anne est actrice, chanteuse et autrice. Au cinéma, elle joue dans « *L'âge des Possibles* » de Pascale Ferran, « *Le promeneur du Champ de Mars* » de Robert Guédiguian...

Au théâtre, on a pu la voir récemment dans « *Scènes de la vie conjugale* » de Bergman (Théâtre de la Colline – Paris), « *Arthur et Ibrahim* » de Amine Adjina et Emilie Prévosteau, « *A l'infini du baiser* » de Frédérique Keddari-Devisme...

Directrice artistique de la Compagnie la Dévoréveuse, elle a mis en scène cinq spectacles musicaux, dont « *On ne sait rien de la seconde qui vient* » et « *l.i.g.h.t* ».

Hugues De La Salle, comédien

Comédien et metteur en scène, il se forme à l'école du TNS. Il joue sous la direction de Julie Brochen, Charlotte Lagrange, Laurent Bénichou, Bérangère Vantusso... Il a travaillé en tant qu'assistant avec K.Warlikowski, R.Brunel, Y.Beaunesne, et sur le cycle du *Graal théâtre* mis en scène par J.Brochen et C.Schiaretti. Il a mis en scène *La Poule d'eau*, de Witkiewicz, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Yaacobi et Leidental*, de Hanokh Levin, *Les Enfants Tanner*, de Robert Walser.

Il est également chanteur et musicien avec l'équipe des Cabarettistes.

Francisco Gil, comédien

Formé au conservatoire d'art dramatique de Mulhouse comme comédien, Francisco a également suivi une formation de chanteur lyrique au conservatoire de Colmar.

Il a notamment travaillé avec Philippe Berling (« *Au rêve de Gosse* » – Théâtre du peuple, Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon) et pour de nombreuses compagnies alsaciennes.

Depuis 2015, il est régulièrement engagé comme chanteur lyrique (« *Orphée aux Enfers* » de Jacques Offenbach, « *La Veuve Joyeuse* » de Franz Lehar, « *Un Songe d'une nuit d'été* » mise en scène d'Antoine Herbez).

Claire Rappin, comédienne

Comédienne formée à l'école du TNS, Claire joue, au théâtre, sous la direction de Céline Champinot, Nicolas Tagawa, Mathias Moritz, Chloé Catrin, Catherine Umbdenstock, Maxime Kurvers, Pauline Ringeade, Richard Brunel et Stéphane Braunschweig. Au cinéma, on a pu la voir dans « *Superstar* » de Xavier Gianoli, et dans « *Full frontal* » de Camille Vidal Naquet.

Elle prête sa voix à de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture.

LIENS

Extrait audio
captation Actuelles XIX, mars 2017
<https://soundcloud.com/encore-duo/ce-samedi-il-pleuvait-extrait/s-Dq284>

Extrait vidéo
ENCORE – composition originale « Ce samedi »
<https://youtu.be/jsVgSWCW1Bg>

Galerie photos
Actuelles XIX, mars 2017
<https://drive.google.com/open?id=0B86w5zzeHRYIZIVBOC0tSUPLcXc>



« Actuelles XIX » © Benoît Linder

CONTACT

Catherine Tartarin
cathytartarin@yahoo.fr
+ 33 6 07 42 32 06

LE CRI DES POISSONS
28 rue de Rosheim
67000 Strasbourg